

si de notre pays. Il y a également une mise en valeur des résultats de l'évolution structurelle des peuplements dans les dernières vingt années ainsi que de leur productivité, sur la base des résultats du réseau des 305 parcelles de référence.

Tout cela est complété par d'autres outils tels que la clef de classification typologique, un document sur l'évaluation économique de la sylviculture irrégulière, une grille d'aide à la décision et de directives de gestion. Le projet comprend, et ce n'est pas le moindre de ses atouts, toute une série d'instruments de formation: sentiers didactiques, ateliers de formation gravitant autour d'une série impressionnante de forêts et de peuplements de démonstration. Pour le lecteur suisse, ce sera moins la quantité d'objets mis à disposition des formateurs que la façon de faire une bonne vulgarisation qui intéressera.

Ces documents, compris sur le même CD-ROM, sont disponibles pour une modeste somme et devraient enthousiasmer tous les praticiens et les propriétaires que le traitement en futaie irrégulière intéresse, de même que tous les organismes de formation et de vulgarisation forestière. Il mérite une très large diffusion.

JEAN-PHILIPPE SCHÜTZ

REBETZ, M.:

La Suisse se réchauffe. Effet de serre et changement climatique

2002, Collection Le savoir suisse, Nature & Environnement, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, ISBN 2-88074-598-5

Saluons tout d'abord la création d'une nouvelle collection, de caractère encyclopédique, qui veut jeter des ponts entre spécialistes et personnes intéressées par des sujets d'intérêt général dont s'occupe la recherche. Le savoir suisse a pour but «d'offrir aux communautés universitaires de Suisse et à leurs institutions spécialisées un moyen de communiquer leurs recherches en langue française et de les mettre à la portée d'un public élargi». Créée récemment, la collection est forte d'une quinzaine d'ouvrages touchant les domaines Arts & Culture, Economie, Figures, Histoire, Nature & Environnement, Politique, Sciences & Technologies, Société. Elle rappelle fortement la grande série des petits «Que sais-je», à qui elle emprunte l'idée du petit format, du nombre réduit de pages et d'une rédaction évitant le jargon trop spécialisé. Elle se présente au lecteur et communique avec lui sur son site: www.lesavoirsuisse.ch.

Le texte de Martine Rebetz, spécialiste en climatologie, est écrit de façon claire, concise et agréable. Le réchauffement climatique est abordé sous toute une série d'aspects, allant des hypothèses scientifiques aux observations pratiques, passant de l'histoire du climat à la politique ou de l'hydrologie aux dangers naturels renforcés par les hausses de température. Est-ce pour ne pas paraître trop scientifique que l'on a renoncé à toute illustration? Quelques courbes, diagrammes ou schémas essentiels auraient aidé le lecteur et n'auraient certainement pas trahi l'esprit d'une vulgarisation exigeante. Car l'ouvrage est fort bien documenté et donne notamment une vue d'en-

semble complète de l'observation et des conséquences du réchauffement climatique sur la planète en général et en Suisse en particulier. En outre, le monde montagnard et forestier occupe une grande place dans le choix des informations et des réflexions, ce qui rend le livre particulièrement intéressant pour les forestiers.

Les quatre chapitres principaux sont: 1. Les changements climatiques à l'échelle de la planète, 2. Les modifications du climat en Suisse, 3. Les conséquences du réchauffement climatique en Suisse, 4. Les contributions suisses à l'effet de serre global et à sa réduction. Le chapitre le plus développé, la moitié du livre, est celui des conséquences: recul des glaciers, manque de neige, fonte du pergélisol, crues et inondations, coulées de boues, laves torrentielles, végétation, cultures, ressources en eau. Cette série de dangers rappelle toute l'importance des fonctions de la forêt et des aspects préventifs de la gestion forestière.

Le livre parle bien sûr aussi des gaz à effet de serre, mais seuls quelques brefs passages sont consacrés à l'analyse scientifique de la responsabilité humaine dans le phénomène du réchauffement. Les personnes échaudées par la discussion sur le dépérissement des forêts et devenues résistantes aux annonces de catastrophes en auraient peut-être souhaité un peu plus: pendant plusieurs années, la discussion sur le dépérissement avait été en effet plus émotionnelle que scientifique et avait porté davantage sur les conséquences possibles (dangers naturels consécutifs à la disparition annoncée des forêts de montagne) que sur la plausibilité des relations de cause à effet. Or, dans le cas du réchauffement aussi, une minorité de scientifiques ne partagent pas les conclusions qui ont cours aujourd'hui. Il aurait été rassurant, dans ce contexte, de montrer pourquoi leur avis n'a pas été retenu.

PHILIPPE DOMONT

SEDJO, R.A. (ed.):

Economics of Forestry

Ashgate, Aldershot, Hants, 2003, 496 S., £ 100.-, ISBN 0-7546-2237-1

In der über 20 Bände umfassenden Reihe «International Library of Environmental Economics and Policy» ist eine Aufsatzsammlung über Waldökonomik erschienen. Der Band umfasst 26 Aufsätze, welche in der Zeit zwischen 1849 und 2001 in wissenschaftlichen Zeitschriften publiziert wurden. Die Aufsätze wurden vom Ökonomen Roger Sedjo ausgelesen und mit einer kurze Einleitung versehen. Sedjo, seit vielen Jahren Senior Fellow am bekannten Think Tank «Resources for the Future» in Washington, D.C., und für den Bereich Wald zuständig, ist selber ein international renommierter Waldökonom und Mitautor bei drei Beiträgen. Bekannte abgedruckte Aufsätze stammen von Faustmann (1849), Ohlin (1921), Gregory (1955), Samuelson (1976), Hartman (1976) und Clawson (1979).

Sedjo hat die 26 Aufsätze in vier Themen unterteilt. Elf Aufsätze sind dem Thema Umtriebszeit und sieben Aufsätze verschiedenen globalen Fragen gewidmet. Fünf respektive drei Aufsätze sind dem Thema langfristiges Holzangebot und dem Thema multiple Nut-

zungen und Nichtholzleistungen zugeordnet. Diese aufschlussreiche Gliederung zeigt auf den ersten Blick, dass Economics of Forestry in der Tradition der amerikanischen und skandinavischen Waldwirtschaft steht. Sie macht aber auch deutlich, dass Waldökonomik innerhalb der Ressourcenökonomik eine Sondereinstellung einnimmt, weil der Wald aus wirtschaftswissenschaftlicher Sicht weder als typisch erneuerbare noch als typisch nicht erneuerbare Ressource zu behandeln ist.

Die Aufsatzsammlung lässt sich nach Alter und Zeitschrift der Publikationen auswerten. Die Hälfte der Aufsätze wurde im Jahr 1979 oder später verfasst. Von den neueren Aufsätzen sind drei Viertel der Aufsätze in Forest Science, Land Economics und Journal of Environmental Economics and Management erschienen. Dies könnte sich allerdings in nächster Zeit ändern, weil einerseits zwei neue attraktive Zeitschriften hinzugekommen sind – Journal of Forest Economics, Forest Policy and Economics – und andererseits auch ein Trend zur Publikation in den führenden nicht spezialisierten ökonomischen Zeitschriften auszumachen ist. Jedenfalls ergeben diese Auswertungen einen klaren Hinweis auf die zunehmende Attraktivität verschiedener Forschungsthemen aus dem Gebiet der Waldökonomik. Die hohe Komplexität von waldökonomischen Fragestellungen und die bis heute oftmals erstaunlich geringe Rezeption der Forschungsergebnisse durch die waldbauliche Praxis stellen immer noch eine grosse Herausforderung für Umwelt- und Ressourcenökonominnen dar. Die Waldökonomik hat ihren Höhepunkt vermutlich noch vor sich und es würde kaum erstaunen, wenn sich eine analoge Aufsatzsammlung in 25 Jahren in einer stark überarbeiteten Zusammensetzung präsentieren würde.

Die interessante und aufschlussreiche Aufsatzsammlung darf in keiner Forstbibliothek fehlen. Ob sich hingegen die kostspielige Anschaffung für Studierende oder Fachleute lohnt, ist fraglich. Die Reproduktion der Aufsätze hat dazu geführt, dass einige der Aufsätze viel zu klein gedruckt sind. Im Zeitalter von jstor.org und nebis.ch lässt sich überdies eine Reihe der Aufsätze oftmals rascher und billiger besorgen. Mit einem handlichen «Reader» lässt sich der Band aufgrund seiner Grösse und seines Gewichts ebenfalls nicht vergleichen. In diesem Sinne ist die gesamte von Ashgate herausgegebene Reihe eher als Archivierungsform von klassischen Aufsätzen und weniger als attraktives Medium zur Verbreitung von historisch wichtigen Ideen zu verstehen.

MARTIN HOSTETTLER

BIELING, C.:

Naturnahe Waldbewirtschaftung durch private Eigentümer. Akzeptanz und Umsetzung naturnaher Bewirtschaftungsformen im Kleinprivatwald des Südschwarzwaldes

Freiburger Schriften zur Forst- und Umweltpolitik, Bd. 2, Institut für Forstpolitik, Freiburg, Univ., Diss. 2002, Verlag Dr. Kessel, Remagen-Oberwinter, 2003, € 19.-, ISBN 3-935638-33-7

In ihrer Publikation geht Claudia Bieling der Frage nach, inwiefern die private Waldeigen-